

ABSTRACT

Titolo:	LA FISCALITÀ NELL'ECONOMIA EUROPEA. Sec. XIII-XVIII. - FISCAL SYSTEMS IN THE EUROPEAN ECONOMY from the 13th to the 18th Centuries. Prato, 22-27 Aprile 2007
Responsabilità:	a cura di Simonetta Cavaciocchi
Editore:	Firenze university press

Titolo parte:	<i>Urban Public Finances in Late-Medieval Flanders (1330-1550): Rentes (Annuities), Excise Taxes, and Income Transfers from the Poor to the Rich</i>
Autore parte:	JOHN MUNRO
DOI:	

ABSTRACT:	<p>This study has three inter-related objectives. The first is to demonstrate how the intensification of the anti-usury campaign from the early thirteenth-century produced a revolution in urban public finances in northern France and Flanders: a shift from interest-bearing loans to sales of annuities (<i>rentes</i>). After much debate, the papacy declared that <i>rentes</i> were not usurious, because they were not loans (<i>mutuum</i>), so long as: (1) those who purchased <i>rentes</i> could never demand repayment, and (2) governments made annuity payments that, like rents, were derived from products of the land. Excise taxes on the consumption of foodstuffs and alcoholic beverages met that ecclesiastical test. The second objective is to analyze the growing role of <i>rentes</i> and excise taxes in the public finances of two late-medieval Flemish towns: Ghent and Aalst. The third objective is to provide new insights into the late-medieval standard of living debate, by demonstrating that: (1) such excise taxes were far more regressive than were alternative direct taxes; and (2) sharp increases in excise taxes more than counteracted the contemporary forces for increasing real wages – and even more so with frequent, war-related coinage debasements. This also represented significant income transfer from the poorer to the richer strata of this society: since the former bore the brunt of this regressive taxation, while the latter owned a highly disproportionate share of urban <i>rentes</i>. In longer term perspective, this shift to <i>rentes</i> also became a veritable financial revolution that engulfed most of western Europe by the later sixteenth century.</p> <p>-----</p> <p><i>Cette étude a trois objectifs. Tout d'abord: démontrer comment les moyens d'intensifier la guerre contre l'usure au début de treizième siècle produit une révolution dans les finances publiques des villes du nord de la France et de la Flandre: un transfert du financement utilisant des prêts à intérêt fixe vers les ventes des rentes. Après quelques années de débats furieux, le pape rend le jugement que les rentes ne sont jamais corrompus par l'usure – un caractère qui appartient seulement au mutuum (les prêts), pourvu que les acheteurs des rentes ne puissent jamais exiger la remboursement par les villes, et aussi pourvu que les gouvernements des villes fassent paiements annuels (ou quelques remboursements volontaires) dérivés des produits de la terre. Les impôts (accijnzen) sur la consommation urbaine de grains, de pain, de vin, de bière, par exemple, sont tout à fait justifiés aux yeux de l'Eglise. Le deuxième objectif est d'examiner le rôle grandissant, pendant les quatorzième, quinzième, et seizième siècles, des rentes et les accijnzen (impôts) dans les finances publiques de deux villes flamandes: Gand et Alost (Aalst). Le troisième objectif est de présenter une nouvelle contribution au débat sur les 'niveaux de vie' pendant cette même période en Flandre. Je démontre que (1) cette forme des impôts sont beaucoup plus régressive que les taxes 'directes', et que (2) les augmentations de ces impôts indirectes contrebalancent les autres forces économiques dont les conséquences sont de faire améliorer les niveaux de vie des artisans et ouvriers urbains; aussi important sont les affaiblissements des monnaies d'argent, et la spirale inflationniste qui suivit. Une autre conséquence fut le transfert des revenus et des richesses des ouvriers et autres basses classes vers les 'riches' – en vérité, les rentiers! Finalement, ce changement dans les finances publiques urbaines flamandes (et françaises) a servi de créer les bases d'une véritable 'révolution financière' qui engouffre les états de presque toute l'Europe de l'Ouest vers la fin du seizième siècle.</i></p>
------------------	--